

## Livres

Numéro 20, automne 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55221ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1960). Compte rendu de [Livres]. *Vie des arts*, (20), 57–58.

d'une très optimiste façon la gravité des œuvres anciennes. Le très beau « Quatuor » de Marc Saint-Saens conviendrait, certes, au foyer de la Comédie Canadienne.

Les jeunes cartonniers, plus éloignés de l'Art officiel, sont plus séduisants par leurs témoignages. Ainsi le « Vin de Rubis » de Tourlière, à partir du cercle dans un rectangle, nous soumet-il une composition plus spatiale que « Les Constructeurs » de Léger qui paraissent étouffer dans les dimensions d'un tableau. Quoique Mategot laisse deviner ses préoccupations de peintre dans « Cosmorama », je ne peux éviter de souligner la qualité exceptionnelle de « Totem », restituant à la tapisserie sa véritable portée. Wogenscky a signé deux morceaux remarquables par l'équilibre constamment maintenu entre la composition, la couleur et la matière qui infusent à la tapisserie une homogénéité, une densité de surface totale, tout comme la très étonnante « Prismographie » d'Albert Le Normand.

De toute évidence une sélection de tapisseries qui force l'admiration et commande le respect dans le sens où elles sont une mesure de civilisation.

L.-Jacques Baullieu



Robert Wogenscky : Jardin. Né à Paris en 1919, ce peintre, initié à la tapisserie par Lurçat, s'enthousiasma pour cette forme d'Art qui convenait à son tempérament. Jamais, sa tapisserie n'est une transposition de sa peinture : chacune a son expression propre. Wogenscky fut membre fondateur de l'Association des Peintres-Cartonniers de Tapisserie fondée dès la fin de la guerre. Depuis 1946, il est professeur à l'Atelier-Ecole nationale de Tapisserie d'Angoulême. Plus de trente tapisseries de Wogenscky ont été tissées jusqu'à date.

## LIVRES

### TROIS HEURES DE LA PEINTURE

Dans la collection « LE GOÛT DE NOTRE TEMPS » établie et dirigée par Albert Skira, viennent de paraître au cours de l'année 1960, trois monographies consacrées à trois peintres qui représentent respectivement une expression picturale; Giotto, Vélasquez et Klee. Cette collection, on le constate toujours avec plaisir, maintient depuis le début, une tradition de qualité dans la présentation, dans la reproduction des œuvres d'art et dans les commentaires qui les accompagnent.

Giotto (Italie) — 1266-1337

L'étude biographique et critique consacré à Giotto par Eugenio Battisti résulte d'un examen minutieux de documents qui permet d'établir une

meilleure chronologie des œuvres de l'artiste. D'autre part, des restaurations récentes de tableaux et de fresques du maître, surtout celles de Santa Croce à Florence, dans la chapelle Bardi et Peruzzi ont rendu possible la découverte d'autres mérites étonnants de Giotto : une grande liberté de pinceaux et une puissance remarquable de coloriste.

Sept cents ans après la naissance de ce merveilleux artiste, sa renommée n'a jamais été si grande. On lui consacre de nombreuses études critiques et des monographies; la bibliographie imposante à la fin du volume en fait foi. De plus d'importantes études sont en cours sur la « technique de ses grands cycles de fresques qui vont permettre d'en suivre jour après jour le développement, de pénétrer les in-

tentions du peintre et de faire revivre l'artisan autant que l'artiste, l'homme autant que le génie ».

En retrouvant la clé d'un art, qui demeure malgré tout une énigme, on espère retrouver en même temps l'origine de la peinture toscane. L'intention de la brève étude présente qui accompagne les belles reproductions de tableaux et de fresques de Giotto est plus modeste. Elle se borne à définir la figure du maître « non pas telle que nous la voyons aujourd'hui mais telle que devait la voir et la juger les contemporains. »

Peintre de sujets religieux et historiques, Giotto dans son œuvre reflète-t-il les grandes thèses religieuses, politiques et sociales de son temps ? On le croit de plus en plus. Il faudrait néanmoins retrouver plus de témoignages du Giotto laïc, et de ses œuvres profanes pour « comprendre comment la peinture put passer de l'expression exclusivement sacrée au moyen âge à la vision profane, née dans la ferveur politique et culturelle des grandes cours ».



Après avoir fait l'analyse de l'époque de Giotto, établi les relations du maître florentin avec la sculpture, l'esprit franciscain, Dante et les Siennois, Eugenio Battisti décrit les premières oeuvres du peintre, les fresques d'Assises, l'activité romaine, la chapelle Scrovegni à Padoue et les oeuvres après Padoue.

**Vélasquez (Espagne) — 1599-1660**

Séville était un foyer d'art, au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, au moment où naissait Vélasquez. Enrique La Fuente Ferrare, son plus récent biographe et critique attache beaucoup d'importance au milieu dans lequel vécut le grand peintre espagnol, qui exerça une profonde influence sur les peintres du XIX<sup>ème</sup> siècle. Bonnat ne disait-il pas des peintres de son temps : « Vélasquez était notre Dieu ».

Selon Enrique LaFuente Ferrare, qui s'intéresse surtout à l'esthétique de Vélasquez, sa conception de la peinture correspond à une vision espagnole du monde. Le leitmotiv de son oeuvre serait la connaissance de Dieu

par les créatures. « Pour la mentalité hispanique, Dieu ne réside pas dans cet espèce de club intellectuel qu'est le monde des idées platoniciennes mais il se révèle à nous dans la réalité la plus humble ».

Ce commentaire de la vie et de l'oeuvre de Vélasquez est plus que louable; il permet de suivre avec intelligence un destin assez unique. Malgré les succès et la gloire, Vélasquez fut un homme simple, presque trop discret. Il a cependant profondément senti la grandeur de la misère humaine et c'est avec de la vie qu'il a fait de la peinture vivante.

**Klee (Suisse) — 1879-1940**

Le cas du peintre Klee est un bel exemple de la révolution picturale qui s'est accomplie au vingtième siècle et qui a débuté en Europe. D'autre part on comprend mieux l'expérience de Klee quand elle est située dans le contexte d'une époque qui a connu les plus grands bouleversements dans le domaine de la pensée, d'une

époque difficile à saisir par surcroît, parce qu'elle est trop près de nous. « L'art de Klee, rappelle Nello Ponente, l'excellent critique d'art italien, constitue l'un des aspects les plus intérieurs, les plus profonds et des plus authentiques de cette révolution picturale. »

Un tableau de dates et de concordances précède l'étude bien documentée d'un siècle où « l'art a renoncé à contempler la réalité et se cherche une nouvelle réalité. » L'artiste sensible, que fut Klee, s'est attaché à exprimer les données les plus cachées de l'homme, sa complexité tant physique que psychique. Une rétrospective de ses oeuvres permet de le suivre dans ses différentes démarches.

Mais avant tout, Nello Ponente dégage ce qu'a été le sens de l'expérience de Klee : un problème de liberté, la création d'un langage indépendant de toute tradition et surtout en dehors de toute modalité connue.

Andrée PARADIS

**KOOTZ**  
gallery

655 MADISON AVE.  
NEW YORK 21

EXCLUSIVE AGENTS FOR

EN EXCLUSIVITÉ

**BROOKS, CAVALLON, HOFMANN, LASSAW, MARCA-RELLI,  
MATHIEU, PARKER, RONALD, SCHNEIDER, SCHUMACHER,  
SOULAGES, SUGAI, ZAO WOU-KI :**

Selected work by **PICASSO** and **DUBUFFET**.

**WADDINGTON GALLERIES**

1456 ouest, rue Sherbrooke — Montréal

**Peintures et dessins contemporains**

DE MAÎTRES CANADIENS ET EUROPÉENS